

Homélie pour le XIVème Dimanche TO

(Année B)

Quel est notre accueil envers le Seigneur ? Telle est la question qui surgit dans les lectures de ce quatorzième dimanche du temps ordinaire. Dans un premier temps, je vous propose de repartir des Écritures. Dans un second temps, je vous invite à nous interroger sur notre écoute et notre disponibilité vis-à-vis du Seigneur.

I – Les Écritures.

a) La première lecture.

Dans la première lecture, nous voyons le Dieu de l'Alliance interpeler Ézékiel. Cet homme est appelé par Dieu. Dieu l'appelle pour une mission précise : annoncer à ses contemporains la Parole du Seigneur. Le prophète ne parle pas à ses coreligionnaires de sa propre autorité. Le prophète est appelé et envoyé par Dieu vers ses frères dans la foi : « **Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël** » (Ez 2,3). Le prophète se fait le « porte-parole » de Dieu auprès des hébreux.

Dieu ne cache pas à son prophète les difficultés de la mission. Ézékiel devra s'adresser à des hommes qui se croient fidèles à l'Alliance alors qu'en vérité, ils la bafouent de manière éhontée. En négligeant l'Alliance, en oubliant les fondements, ce peuple s'est détourné de Dieu sans même en avoir nécessairement conscience. Comme le dénonce Dieu en s'adressant à Ézékiel : « **Je t'envoie vers les fils d'Israël, vers une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi** » (Ez 2,3). La dénonciation de l'infidélité des hébreux envers le Dieu de l'alliance ne peut être plus claire !

Dans le même temps, Dieu invite le prophète à tenir ferme dans la proclamation de la parole reçue du Seigneur, à persévérer sans se décourager : « **Qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas, ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux** » (Ez 2,5). Malgré l'endurcissement du cœur des hébreux, malgré leur surdité aux appels à la conversion, Dieu, par l'intermédiaire de son prophète, ne cesse pas d'adresser la parole à son peuple. Alors que les fils d'Israël sont infidèles à l'Alliance, Dieu demeure fidèle à la parole par laquelle Il s'est engagé envers eux.

Charnière : Si les contemporains d'Ézékiel se révèlent fermés aux appels du Seigneur, les contemporains de Jésus ne seront guère différents.

b) L'Évangile.

Comme Ézékiel, Jésus ne sera pas accueilli par les habitants de Nazareth où il a grandi. Commentant la Parole de Dieu à la synagogue, on est stupéfait et admiratif de son autorité mais la stupéfaction fait rapidement place à la critique. L'admiration se change en hostilité. L'attitude de Jésus devient cause de scandale ! Comme le rapporte saint Marc, les habitants de Nazareth sont « profondément choqués à son sujet » (Mc 6,3). Jésus a-t-il dit du mal de la Loi ? Non. Jésus a-t-il travesti le sens des Écritures ? Pas davantage. Bien qu'il n'ait en rien transgressé la Loi ou trahit les Écritures, Jésus est cependant rejeté par ses compatriotes. Qu'est-ce que cela traduit ? Là encore, comme les contemporains d'Ézékiel envers le prophète, Jésus est rejeté par ses frères. Leur disposition intérieure est celle de la fermeture. Bien que se revendiquant de Dieu, en se montrant sourds aux paroles prononcées par Jésus, en refusant de voir dans les miracles accomplis par Lui l'œuvre de Dieu, se dévoile la disposition profonde des nazaréens : leur « rébellion contre Dieu » (Ez 2,3), leur « cœur obstiné » (Ez 2,4) pour reprendre les mots de la dénonciation de l'infidélité des hébreux dans la bouche d'Ézékiel.

Transition : Et nous, chers frères et sœurs, en 2024, quelle est notre attitude vis-à-vis de Dieu ? Quelle est notre disposition profonde envers Jésus : sommes-nous dans l'accueil, l'écoute de sa Parole ou sommes-nous dans la fermeture et le refus d'écouter sa Parole ?

II – Nous interroger sur notre disposition à l'égard du Seigneur.

a) Jésus s'adresse à nous comme à des partenaires de la Nouvelle Alliance.

Quelles que soient les circonstances, que nous soyons en période électorale ou non, Dieu nous parle. Dieu nous adresse la Parole. Jour après jour, Jésus ne cesse pas de venir à notre rencontre. Il vient, non pas d'une manière tellement impérieuse que sa présence et sa volonté s'imposeraient à nous. Par la force de sa Parole, le Christ vient humblement frapper à la porte de notre cœur, de notre conscience. Il ne nous dit pas « Tu dois » comme un maître dicterait un ordre à un esclave. Jésus nous dit plutôt « Si tu veux être fidèle à ma parole, es-tu prêt à me suivre, à risquer ta vie à ma suite ? ». Jésus ne fait pas violence à notre liberté. Il en appelle à notre responsabilité.

Chers frères et sœurs, comment laissons-nous notre conscience être éclairée par la parole que le Christ nous adresse ? Comment l'enseignement de l'Église, en fidélité à la proclamation de la Bonne Nouvelle qu'est Jésus

ressuscité, vient éclairer notre jugement ? En nous disposant à écouter le Seigneur en vérité, en Lui demandant de nous aider dans notre discernement, en acceptant de vivre les déplacements qu'Il nous appelle à opérer, comment ne pas y voir les dispositions à développer pour demeurer dans le Seigneur ? La volonté de Dieu, le désir de Dieu en nous, voilà ce qui nous ouvre à la vie ! Accueillir le Seigneur plutôt que se fermer à sa voix, voilà ce qui nous permet d'exercer au mieux la responsabilité qui nous est confiée.

Charnière : Dans un monde saturé de bruits, de slogans, d'anathèmes, il s'agit de retrouver de la hauteur de vue. Ne nous départissons pas de la liberté intérieure que le Seigneur nous a acquise dans son mystère pascal !

b) Libres dans le Christ.

En Jésus-Christ, nous découvrons la liberté intérieure que rien ne peut troubler. Ni les accusations, ni les pressions, ni les intimidations n'ont eu de prise sur Jésus. Devant les cœurs endurcis, Jésus passait son chemin. Devant ses accusateurs à l'heure de la Passion, Jésus restait dans la confiance. Cette liberté intérieure dont le Christ faisait preuve, elle lui vient de son intimité avec son Père !

Que nous soyons dans une période de paix ou de remise en question, avons-nous le réflexe de nous tourner vers le Christ comme Jésus qui a tout remis entre les mains du Père à l'heure où Il expirait sur la Croix ?

Dans une période d'incertitude, avons-nous le réflexe de nous adresser au Christ qui nous invite à ne pas avoir peur, Lui qui a dit à ses disciples : « **Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde** ».

Dans des situations qui ne sont jamais aussi simplistes et évidentes que celles qui nous sont décrites par des contemporains qui croient avoir la vérité absolue, le Christ nous invite à demander son Esprit-saint pour vivre un authentique discernement.

En vérité, c'est là que se joue la réalité notre accueil envers le Seigneur. C'est là que se dévoile notre disposition profonde à son égard.

Conclusion : Seigneur, nous croyons que Tu viens à notre rencontre. Même s'il n'est pas toujours aisé de reconnaître Ta présence, donne-nous ce cœur nouveau et cet esprit nouveau qui nous permettront de T'accueillir pour grandir et avancer avec Toi. Amen.

